

Mot du professeur Salim Daccache s.j., à la cérémonie de nomination de la salle C502 à la Faculté de gestion et de management de l'USJ, au nom de Joseph Al Fadl, ancien directeur général de Deloitte Moyen-Orient et auditeur de l'USJ – HDF, le 15 juin 2021.

Cher Joe el Fadl,
Monsieur le Doyen de la FGM,
La famille de Deloitte,
Chers Amis,

C'est vrai que dans l'université, d'une manière générale et même dans cette université, nous n'aimons pas les surprises. Mais ce soir, nous avons voulu, je dis nous, la famille Deloitte et celle de l'Université, nous avons voulu faire cette surprise, la nomination de cette célèbre salle 502, au nom de quelqu'un qui n'aurait pas voulu ce geste, je veux dire notre ami à tous, Joe El Fadl. Après une quarantaine de loyaux services à beaucoup d'entreprises et à l'économie de notre pays et du Moyen-Orient, il était bien normal, cher Joe, que l'on dédie cette salle à votre nom, vous l'entrepreneur, mais aussi l'Ancien doyen de la faculté de l'année 1979 pour la licence et de 1981 pour la maîtrise en finance. C'est un retour mérité vers votre faculté, mais c'est un retour pour toujours.

Pour moi, vous êtes le professionnel et vous êtes devenu l'ami. Le professionnel attentionné et compétent, le professionnel qui a toujours à améliorer les services de la Compagnie pour le bien du client, de sa rectitude et la clarté de ses situations financières. Le professionnel qui a cumulé beaucoup d'expériences et de savoirs sur l'état des économies du Moyen-Orient devenant l'une des têtes pensantes sur l'avenir des marchés. Tout cela, vous l'avez pratiqué en toute éthique et bonté. Tout cela en bon conseiller et en mettant l'accent sur la transmission écrite et orale, sur ce que vous pensez du progrès de l'entreprise. Je suis témoin de l'utilité de votre démarche. Vous êtes aussi l'ami. Personnellement, j'ai toujours apprécié le sens de l'écoute chez vous et le bon conseil, votre sourire continu, même aux pires moments de la vie. Je savais, en mon for interne, que je pouvais toujours compter sur vos conseils avisés et votre jugement circonstancié. Aujourd'hui encore, je vous ai demandé de rejoindre le conseil de gouvernance de la Fondation USJ et le Conseil d'Administration de l'HDF, vous n'avez pas hésité à répondre que vous êtes prêt, toujours prêt.

Aujourd'hui, en saluant en vous le professionnel et l'ami et puisque nous sommes dans le domaine de la mémoire, je voudrais retenir certaines de vos phrases qui demeureront bien gravées pour les générations futures. Lorsqu'une journaliste vous avait posé une question sur les défis du Liban à venir, votre réponse s'est fondée sur l'histoire pour dire qu'une telle nation n'est pas prête à échouer. Je vous cite : « Tout au long de l'histoire et depuis l'époque des Phéniciens, qui ont inventé l'alphabet et le concept du commerce extérieur, le Liban a eu une présence et une reconnaissance distinguées au sein de sa géographie. Pendant un certain temps dans l'histoire moderne, il a été connu comme la Suisse du Moyen-Orient, mais en raison des conflits géopolitiques dans la région du Levant et des périodes d'instabilité politique et sécuritaire, les investissements étrangers ont eu, dans une certaine mesure, un impact sur les affaires au Liban ou à travers le Liban. Néanmoins, Beyrouth a toujours eu quelque chose de différent et d'unique à offrir : personnes, liberté, capital humain, initiatives, etc. Pendant de nombreuses années, le pays a été un centre d'attraction pour les missionnaires qui ont contribué à l'enseignement supérieur. Je citerais par exemple l'Université américaine de Beyrouth, qui vient de fêter ses 150 ans, et la présence éducative des jésuites par l'Université et les collèges remonte à 140 ans. Le Liban est devenu une source clé de talents et de compétences déployés dans la région, devenant ainsi une source essentielle de revenus étrangers qui affluent vers le pays en l'absence de ressources naturelles. L'éducation et la diversité culturelle ont donné au pays un avantage concurrentiel fort et un avantage pour déployer des talents dans la région du Golfe et en Afrique, et de nombreux Libanais ont atteint des postes de direction et obtenu un succès remarquable. Pour toutes ces raisons, le Liban continuera à jouer un rôle clé dans l'exportation de talents et de compétences vers la région et au-delà. En tant que Libanais, nous attendons toujours beaucoup d'opportunités et un avenir meilleur, ce qui explique l'émigration massive vers l'Occident, vers des pays comme l'Europe, le Canada, l'Amérique du Sud et les États-Unis, par exemple. En règle générale, la diaspora libanaise, en particulier les deux dernières générations, continue d'entretenir des liens avec le pays, en soutenant les familles et les proches, ce qui a été d'une grande aide à la stabilité sociale et a contribué dans une large mesure à la pérennité du modèle commercial actuel du pays. En raison de ce niveau d'engagement élevé et indiscutable, je pense personnellement que le Liban ne peut pas échouer ». Paroles d'espoir, mais paroles inscrites dans l'histoire d'un pays qui a connu la famine, mais jamais la mort.

Écoutons enfin cette réflexion sur la transparence et la corruption, qui mérite d'être inscrite dans les annales de notre faculté. Vous disiez : « La promotion de la transparence et de la lutte contre la corruption, qui est un objectif et devrait être un objectif stratégique pour que l'économie progresse, nécessite de mettre en place et de formaliser les politiques et procédures nécessaires et pré-requises avec la bonne matrice d'autorité, responsabilisant les personnes avec le droit des outils pour mesurer la performance et la responsabilité, ainsi que l'application de discipline dans la mise en œuvre. Cela déclenche une véritable interaction et un dialogue entre le secteur privé et l'administration pour restaurer la confiance et parvenir à une situation où le public voit des avantages concrets dans les services qu'il paie. En tant qu'entreprise, nous contribuons à promouvoir les meilleures pratiques en donnant l'exemple à travers des procédures rigoureuses de normes éthiques et de valeurs d'entreprise. Ces facteurs, qui doivent figurer à l'ordre du jour du gouvernement, sont essentiels pour lutter contre la corruption et améliorer la transparence au fil du temps. Dans le monde d'aujourd'hui, l'amélioration du classement d'un pays en matière de transparence et de lutte contre la corruption et la promotion de l'éthique des affaires sont des conditions préalables pour attirer les investissements et les capitaux étrangers. De notre côté, nous continuons à promouvoir la transparence dans les rapports financiers, la crédibilité et l'intégrité dans la conduite des affaires, et ces éléments fonctionnent tous en harmonie car ils sont essentiels à la stabilité financière et sociale. La transparence et la lutte contre la corruption forment une culture qui commence par l'introduction dans le programme d'études de matériel pédagogique sur les droits et devoirs civils, l'application de la discipline sur le marché et la formulation d'outils pour promouvoir la transparence et lutter contre la corruption. Nous sommes déterminés à promouvoir les valeurs de l'entreprise basées sur les meilleures pratiques et à nous opposer à toute activité telle que l'adoption de comportements antitrust et/ou contraires à l'éthique dans les interactions avec le secteur public ou la communauté en général. Lorsque tout le monde prend une position ferme contre la corruption, cela améliore la transparence en faveur de la diminution des illégalités. Le secteur public est perçu et censé agir comme un fournisseur de services privilégié de la communauté et être évalué en conséquence sur la base de la performance. Cela passe par un cheminement vers la transparence dans la conduite des affaires. Elle s'accompagne également d'un engagement et d'un message fort du haut de la hiérarchie ainsi que de la restructuration, de la réforme et

de la modernisation de l'administration pour la rendre plus efficiente et efficace, ce qui est l'objectif déjà fixé par les dirigeants du pays.